Les rois mages nous sont bien sympathiques : les traditionnelles parties de galettes suscitent beaucoup de convivialité, plus fondamentalement, ils donnent à la fête de Noël son ouverture universelle, et la manière dont ils ont su feinter Hérode n’est pas sans augmenter leur popularité. Mais au-delà de ces considérations, ils nous disent des attitudes profondes sur la foi, des enseignements à reprendre à notre compte. Ils nous apprennent, sûrement, l’adoration et l’offrande. Ils nous redisent que le chrétien est un être en route, en chemin, toujours déplacé. Mais d’abord : ils ont « vu se lever son étoile », ils ont « levé les yeux »

Lever les yeux, c’est peut-être ce qui nous fait défaut, souvent, et nous entraîne au pessimisme, à la fatalité, voire au désespoir.

Etre trop terre à terre, ne plus voir que ce qui se vit au nouveau des injustices humaines et des logiques économiques, en rester aux lois implacables qui nous sont imposées du dehors et aux obligations du quotidien, pousse certains à désespérer d’un monde autre. On ne voit plus l’horizon. On se sent débordé, dépassé par les évènements. Lever les yeux, percevoir une étoile donne du recul et de la hauteur à notre vie. L’Evangile nous dit que cette étoile existe : c’est Jésus qui vient se faire l’un d’entre nous et nous illuminer de sa lumière

*Comme un phare au cœur de la nuit*

*L’étoile rassure et indique la direction*

*Même au travers des brouillards les plus épais*

*L’étoile donne le sens et oriente notre route.*

*Lève les yeux et regarde : aujourd’hui pour toi*

*une étoile s’est levée au firmament*

*Il fait sombre dans ta vie.*

*Tu te sens seul, triste et abandonné*

*Pas une lueur d’espoir pour déchirer les ténèbres*

*Si tu le peux lève les yeux et regarde*

*Aujourd’hui pour toi une étoile s’est levée au firmament*

*Comme une invitation au voyage,*

*L’étoile élève le regard et dépasse les limites*

*Ose t’approcher de cette lueur*

*Va plus loin toujours plus haut*

*Et n’oublie jamais : aujourd’hui pour toi*

*Une étoile s’est levée au firmament.*

L'étoile qui a guidé les mages jusqu'à Jésus et sa mère a longtemps intrigué et fasciné les croyants. S'agit-il d'une véritable étoile? Où et quand est-elle apparue ? Cette étoile est surtout un symbole donné par Dieu aux païens afin qu'ils soient guidés vers le petit enfant qui vient de naître. Cette étoile nous dit qu'aujourd'hui encore, par des signes dont lui seul a le secret, Dieu attire mystérieusement l'humanité vers son Fils.

Les mages sont importants dans le récit de Matthieu. Peu importe leur nom. Peu importe le pays d'où ils viennent. L'important est de savoir qu'ils ne sont pas des Juifs et qu'ils sont issus de pays lointains. Ils représentent alors tous ces hommes, toutes ces femmes, tous ces enfants, gens de partout qui, jusqu'à la fin du monde, se laisseront guider par l'étoile qui les conduira jusqu'à Jésus, leur sauveur. Ils représentent aussi l'humanité entière qui, même si elle ne le sait pas, est éclairée par la lumière du Christ et appelée à bénéficier un jour de ce qu'il a apporté au monde. Personne n'est exclu du salut acquis par Jésus. Personne n'est sauvé en dehors de lui.

L'évangile nous dit que les mages cherchaient «le roi des Juifs qui venait de naître ». Ce roi des Juifs, ils auraient normalement dû le trouver à la cour. Ils auraient dû en entendre beaucoup parler. Beaucoup de Juifs auraient dû être en mesure de leur indiquer où il se trouvait. Mais non! Rien de cela. Le roi des Juifs qui vient de naître et qu'ils cherchent est inconnu. Personne n'a entendu parler de lui. Il n'est pas dans un palais, mais dans une crèche. Il n'est pas né chez les riches, mais chez les pauvres. Et il n'est vraiment qu'un enfant: un enfant sans pouvoir, sans défense, sans argent, sans armée.

Retenons de tout cela que Jésus n'est pas un personnage que l'on découvre aisément. Il faut le chercher, et parfois longuement, avant de le découvrir. Retenons également que Jésus est un être déconcertant. Il ne se donne pas à voir et à rencontrer dans la richesse et la force, mais dans la faiblesse et la pauvreté.

Matthieu prend soin de noter qu'après s'être prosternés devant l'enfant et lui avoir remis leurs présents - de l'or, de l'encens et de la myrrhe -, les mages « regagnèrent leur pays par un autre chemin ». Ils changèrent de route pour échapper à Hérode. Tel est le premier sens à donner au texte. Mais il y en a un second, plus important que le premier. Ce changement de route symbolise un changement de vie. Après avoir rencontré le Fils de Dieu, les mages ne purent continuer à vivre comme avant. Cette rencontre les a profondément transformés.

La foi au Christ change les coeurs et change la vie. La rencontre authentique du Christ bouleverse les coeurs et bouleverse la vie. Notre foi au Christ a-t-elle déjà changé quelque chose à notre vie? Change-t-elle encore quelque chose à notre vie?

Très honorables Seigneurs Balthazar, Melchior et Gaspard,

Je veux d’abord vous dire toute mon admiration, car je trouve que le bon Dieu ne vous a pas rendu la tâche facile. Il vous envoie une étoile qui finit par disparaître.

Ensuite, vous rencontrez le roi Hérode qui ne semble pas trop au courant

de ce qui se passe. De plus vous découvrez qu’il est paranoïaque et qu’il

fait tuer tous ceux qui menacent son pouvoir.

Enfin, vous repartez avec, comme seul guide, quelques bribes de l’Écriture et un astre. Pas de carte routière, pas de guide, pas de GPS, pas d’anges comme pour les bergers !

Il fallait que vous soyez vraiment décidés à voir « le roi des juifs ». Je pense que ce qui vous guidait plus que tout, ce qui vous gardait en route malgré tout, c’était ce désir intense en vous de rencontrer le vrai Dieu, celui

qui envoyait son fils dans ce monde. Vous avez dû être un peu déroutés de voir ce petit bébé sur les genoux d’une femme toute simple. Mais, mystérieusement,

vous avez pressenti son identité, vous l’avez adoré, ce bébé, cet être humain si faible et si fragile.

Je vous admire parce que moi, j’ai la Bible, j’ai le grand signe de la Résurrection, j’ai 2.000 ans de foi chrétienne. Et malgré cela, je n’avance pas vite.

Peut-être que ce qu’il me manque, c’est ce désir brûlant de rencontrer mon Dieu, de le connaître mieux pour l’aimer mieux. Alors, chers Rois Mages, je ne vous demande ni votre or, ni votre science

des astres, simplement un peu de ce désir profond qui nous met en route et qui nous tient en marche.

Je vous remercie d’avance et vous souhaite une bonne route !